

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_015 | Histoire de la sexualité I.](#)  
[Biopolitique.CollectionBoite\\_015-5-chem | Effets. ItemJ-L. Brachet, \[Photocopie\]](#)

## J-L. Brachet, [Photocopie]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb015\_f0290

SourceBoite\_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Brachet, Jean-Louis](#)

Références bibliographiques[Brachet, Mémoires et prix du Cercle médical de Paris. Mémoire sur les causes des convulsions chez les enfans, et sur les moyens d'y remédier.](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

B rachel  
 Des convulsions, etc  
 En un pub 1824  
 (Mémoires du Cercle  
 Méd de Paris)  
 8° T 7 463.

B&F  
 MSS

perte de plusieurs jours que les accidens se manifestent. La raison en est évidente. Lorsque l'hémorrhagie est brusque, les gros vaisseaux se vident seuls; le système capillaire est une espèce de réservoir gorgé de sang qui se vide et rétablit la circulation suspendue. Lorsque l'hémorrhagie est chronique, le système capillaire a le temps de se vider pour fournir à la perte continuelle; et lorsque la syncope et les convulsions arrivent, il n'y a pas seulement vacuité des gros vaisseaux, les capillaires sont aussi dépourvus et le danger devient plus imminent.

Obs. XXXIV. Le fils de madame Ph..... avait commencé, à l'âge de cinq ans, à se livrer aux excès de la masturbation. Plus de quatre ans s'écoulèrent avant qu'on y fit attention. Chaque jour on voyait dépérir cet enfant, et de temps en temps il éprouvait quelques mouvemens brusques et involontaires, tantôt d'un membre, tantôt d'un autre, et le plus souvent des angles des lèvres. Ces mouvemens allèrent en augmentant, et se convertirent peu à peu en véritables accès de convulsions. Pendant plus d'un an, tous les remèdes furent inutiles; les paroxysmes augmentaient toujours. Il ne perdait jamais connaissance, mais il se jetait par terre et se roulait en se débattant; la douleur qu'il ressentait dans les membres agités lui arrachait souvent des cris. L'altération des traits de la figure et l'expression des yeux me donnèrent des soup-

